## Pour que la messe parle à ton cœur

Pour que la messe parle à ton cœur, tu dois te préparer mentalement aussi bien que physiquement. Habille-toi, fais-toi belle, et dis-toi que tu vas à la rencontre de Dieu.

Arrivée à l'église, entre dans un banc après t'être agenouillée avec respect devant l'autel. La messe va commencer. Alors qu'éclatent les chants, le prêtre arrive accompagné des enfants de chœur. Ferme les yeux. Imagine que tu es à Jérusalem. C'est le jour des Rameaux. La foule se presse, quelqu'un de très important arrive. Tu te glisses dans cette foule et tu regardes de tous tes yeux. Qui attend-t-on? Jésus. Jésus arrive. La foule chante, acclame. Tu es dans cette foule, celui qui arrive, c'est Jésus, c'est le prêtre. Garde tes yeux fermés, chante avec la foule et dis à Dieu: "Merci d'être parmi nous, de ne nous avoir jamais quittés."

Mais, à ce moment, ta conscience te chatouille. Tu as sur la conscience quelques péchés, pas très gros, "des poussières de péché" comme l'a joliment dit un jour un prêtre de mes amis; alors, avec les fidèles, avec le prêtre, tu demandes pardon des fautes que tu as commises. Tu récites ou chantes le *Seigneur, prends pitié*. Ne me dis pas que tu n'as pas de péché. Saint Jean disait que celui qui dit qu'il n'a pas de péché est un menteur. A moins que tu aies bien changé, il y sûrement un ou deux péchés que tu regrettes. Alors, bien vite, avec les autres, avec le prêtre, demande pardon à Dieu.

Maintenant que tu te sens pardonnée, tu peux chanter le *Gloire à Dieu*. Chante... loue Dieu. Pourquoi? Mais pour tout ce qu'il a fait et continue de faire : la terre, le ciel, toi - avoue qu'il t'a bien réussie. Remercie, loue et rends gloire à Dieu.

Et puis, il y a  *les deux Lectures, le Psaume*. Autrefois, je pensais que c'était une partie inutile de la messe; qu'étudier l'Ancien Testament était une perte de temps. Bien souvent, j'ai dû faire enrager mes amis, les prêtres, en leur disant:

"A quoi cela sert? Je ne vois rien d'intéressant à ces histoires du passé, d'Esaü, de Jonas." Je leur disais: "Pour moi, il y a Dieu, il y a Jésus, cela suffit à remplir ma vie. Ces histoires du passé, cela ne m'intéresse pas." Eh bien, j'ai changé d'avis. Depuis quelques années, je lis *les Lectures* et parfois les *Psaumes* à la messe et, petit à petit, j'ai compris.

J'ai compris que, - de même que, gosse, j'aimais entendre mes parents me raconter leur vie quand ils étaient jeunes ainsi que celles de leurs parents, j'aimais entendre grand-mère et ma vieille tante raconter leur vie quand elles étaient petites, - toutes ces histoires me faisaient sentir que je fais partie d'une très longue chaîne de parents à travers les âges. De même, le chrétien doit être fier et heureux de savoir qu'il est un maillon d'une chaîne qui s'étend loin, depuis des millénaires; que notre religion ne débute pas avec Jésus, il y a deux mille ans, mais remonte bien plus loin depuis la création du monde. Cela a changé mon optique. Je lis avec beaucoup de foi les *Lectures* et *Psaumes* et écoute avec intérêt les *Epîtres* qui sont, en fait, l'histoire de l'Eglise depuis ses débuts.

*L'Evangile!* La venue de Jésus parmi nous, l'Annonciation, la Visitation, Noël, la Passion, les miracles de Jésus, tout cela, tu y crois.

Alors, je ne m'y attarderais pas et je vais tout droit au *Je crois en Dieu*. Dis à Dieu que tu crois en lui, Père, Fils et Esprit; que tu crois en la pérennité de l'Eglise catholique; dans le fait que les morts et les vivants forment la communion des saints; que tu crois au pardon des péchés et tu sais que nous ressusciterons tous à la fin du monde et que nous nous reverrons tous au Ciel un jour.

A l'*Offertoire*, le prêtre offre le pain et le vin. Toi aussi, porte ton offrande à Dieu. Qu'offriras-tu à Dieu ? Offre ta vie, tes chagrins, ta famille, ton travail, ta semaine. Offre-toi avec le pain et le vin que le prêtre offre et quand arrive la partie appelée *Lavabo*, regarde le prêtre. Non seulement il se lave les mains mais il demande aussi à Dieu de purifier son cœur. Toi, tu dis à Dieu: "Mon Dieu, faites que mon cœur soit assez pur pour que vous y entriez avec joie."

Et c'est la *Consécration*. Quand vous avez déménagé, j'ai eu beaucoup de peine. Si je l'avais pu, je vous aurais transformés en... je ne sais pas quoi... en quelque chose qui me permettrait de vous garder avec moi, en moi. C'est ce que Jésus a fait. Il ne voulait pas nous laisser orphelins; alors, pour rester avec nous, près de nous, en nous, Jésus s'est fait hostie. Quand tu regarderas l'hostie, pense à cela. L'amour de ton Dieu est si grand qu'il a voulu faire partie de toi; pour toi qui désires le recevoir, il s'est fait petite hostie.

Le prêtre rappelle que ce qui vient d'être fait l'a été en mémoire de la passion de Jésus, de sa résurrection, de son Ascension et il offre à Dieu, en offrande, Jésus. Il prie ensuite pour l'Eglise, pour les prêtres, pour les morts. Tu n'as pas connu tes grand-parents, mais tu peux prier pour eux. Tu as eu des amis, des jeunes comme toi, qui sont morts, alors prie pour qu'ils soient près de Dieu où, tu l'espères, tu iras les rejoindre un jour.

Et puis c'est le *Notre Père*. C'est la prière que Jésus a apprise à ses apôtres quand ils lui ont demandé de leur montrer à prier. Le *Notre Père* est une prière bien simple. Il fallait être Jésus pour l'inventer. Tu commences par louer Dieu, désirer sa venue, souhaiter que les hommes fassent toujours sa volonté et puis, tout simplement, tu demandes pour toi et les tiens le pain.

Si on ne demandait que le pain, les riches et les nantis ne prieraient pas. A quoi bon demander le pain; Ils le jettent même parfois. Non, pour moi, ces mots *le pain* veulent dire la chose dont nous avons le plus besoin. Et chacun demande ce qui, pour lui, est aussi précieux que le pain: du travail, la santé, la foi. Non, si ce n'était que du pain, beaucoup verraient cette partie du *Notre Père* complètement inutile. Pour toi, demande, en plus du pain, la chose que tu désires le plus. Cela ne veut pas dire que Dieu t'exaucera, mais demande toujours, on ne sait jamais! Puis, demandes pardon à Dieu et dis-lui que tu pardonnes à ceux qui t'ont offensée et, enfin, tu lui demandes de te délivrer de tout ce qui te pousse à faire ce qui est mal.

Nous arrivons maintenant à *"L'Agneau de Dieu".* Tu te souviens, Jean-Baptiste, le précurseur du Messie, appela ainsi Jésus quand il le vit venir pour recevoir son baptême de pénitence: "Voici l'Agneau de Dieu!" L'Agneau de Dieu vient au devant de toi et tu lui demandes, à lui qui enlèves le péché du monde, d'avoir pitié de toi, du monde et de lui donner la paix. La paix, pas seulement un état de "non-guerre" mais, comme l'a dit Sœur Emmanuelle, tu demandes la plénitude de son amour, de sa paix.

Maintenant, tu te lèves. Tu vas communier. Pense à Jésus. Habille-toi le cœur. Comme le publicain, comme le centurion, tu reconnais que tu n'es pas digne qu'il vienne en toi. Tu sais que, s'il le veut, il n'a qu'à dire une parole pour que tu sois guérie de ton insouciance, de ton manque de foi, de tes péchés. Demande que tu sois à lui pour la vie, pour toujours.

Voilà! la messe est terminée. Le prêtre te bénit, toi et tous ceux qui sont là: "Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit."

Voilà, je ne sais si j'ai bien compris le sens de la messe, si je te l'ai bien expliqué. J'ai essayé de t'aider parce que je t'aime profondément.

Alors, je te dis : Que Dieu te garde!